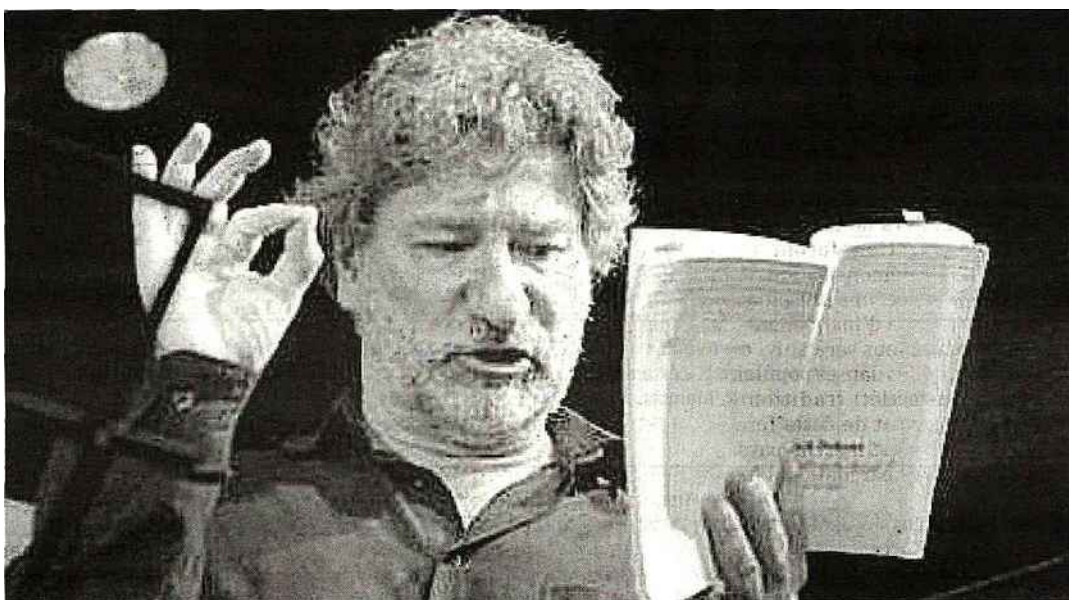




Rencontre. Patrick Dubost côté pile, Armand le poète côté face, feront des lectures et des performances au festival des Voix de Lodève à partir du 16 juillet.

« Qui sommes-nous pour vivre de telles émotions ? »

Ils sont une seule et même personne, un écrivain et son « alter ego ». Patrick Dubost, c'est son état civil et le nom avec lequel il signe la plupart de ses ouvrages, de poésie et de théâtre. Formé aux maths et à la musicologie, il est aussi performeur ce qui le fait voyager du Québec à l'Albanie. Il aime les marionnettes et les musiques électro-acoustiques. Armand le poète est un autre lui-même, un être fictif et libre apparu en 1995, un double littéraire qui évolue avec lui. Cette plume-là s'envole essentiellement sur les sentiers de l'amour. « Quand j'ai inventé ce personnage, dont je parle à la 3e personne, j'étais amoureux et en même temps je n'étais pas bien. Je l'ai créé pour me libérer, m'amuser avec l'amour et les sentiments, prendre un peu de distance », confie Patrick Dubost. Qui a ouvert l'un de ses ouvrages n'a pu l'oublier. Armand le poète, épris à ses débuts d'une jolie fleur nommée Violette, parle d'amour et rien que d'amour. « *Qui sommes nous pour vivre de telles émotions ?* », s'interroge-t-il dans son premier livre face à un croquis de femme. « *Autrefois je tombais amoureux très fort tous les 600 km, maintenant je suis samoureux de toi tous les 3 cm* », note-t-il plus loin. Armand compose des textes très courts, avec son stylo, jamais sur un ordinateur, d'une écriture ronde et décomplexée vis à vis des fautes d'orthographe. « *Il n'a pas fait d'études et ses fautes en sont le signe* », poursuit Patrick Dubost.



Patrick Dubost en pleine performance vocale et sonore. PHOTO DR

Ces fautes devenues une signature confèrent à ses écrits limpides, naïveté et candeur. « *Avec le temps, Armand finit par savoir qu'il fait des fautes. Maintenant il les assume, il les fait même volontairement, se met à jouer sur les doubles sens. C'est nouveau, ça relève d'une prise de conscience* ». Il ne lésine pas non plus sur les ratures qui, au fil des pages, trahissent les virages de son esprit. « *Avec ces ratures, on voit les poèmes en train de s'écrire. Elles montrent comment le poète travaille, passe d'un sens à l'autre, cherche une*

autre image, à être plus précis, à aller ailleurs, à résoudre un problème de sonorité ». Armand vient de sortir un troisième recueil de 130 poèmes, tous inédits, chez l'Editeur Gros Textes. On croisera ainsi dans les rues de Lodève dès mardi, les inséparables Patrick Dubost et Armand le poète. Ils se livreront à quelques performances, à des lectures, et des séances de signature sur le célèbre marché de la poésie. Un festival auquel ils participent pour la 4e fois. « *La ville toute entière vibre au rythme de la poésie et une partie*

de la population connaît mieux la poésie contemporaine que dans n'importe quelle ville en France ». Patrick Dubost vit à Lyon, et selon lui, la poésie est loin d'y avoir le même statut. « *A Lyon, personne n'en parle, c'est un désert absolu, c'est pire que tout. Il y a un désintérêt voire du dédain pour les poètes, c'est effrayant. Ce festival va me remonter le moral* ». A Lodève, en effet, les poètes sont choyés.

ANNE LERAY

► 16e festival des Voix de la Méditerranée, du 16 au 21 juillet à Lodève, tel : 04 67 44 24 60.